

nos intérêts? C'est douteux, car John Bull tient à la paix à tout prix avec son cousin Jonathan.

* * *

Au Manitoba la crise s'est terminée provisoirement par un changement de ministère. M. Greenway et ses collègues ont été assermentés, mais les difficultés ne sont point réglées pour cela; M. Prendergast sera le représentant de la nationalité canadienne-française dans le cabinet. De graves soupçons de malversation planent sur le ministère sortant.

Ontario a un nouveau lieutenant-gouverneur, Sir Alexander Campbell, que l'on dit ennemi du faste, et nous allons, paraît-il, échanger notre gouverneur-général contre Lord Stanley de Preston. Le marquis de Lansdowne va aux Indes remplacer Lord Dufferin comme vice-roi; ce dernier prendra du repos.

Pour nous, enfin, tant que nos législateurs chômeront, les questions brûlantes chômeront naturellement elles aussi. Le calme plat a été troublé sérieusement à Québec par la malheureuse grève des typographes. Espérons que le bien sortira du mal, et que les grévistes se souviendront longtemps des souffrances qu'ils se sont attirées par leur inconcevable docilité à suivre des meneurs qui se cachent.

Les contestations d'élections, hélas! ne sont pas édifiantes, et bien qu'il ne faille pas prendre comme argent comptant tout ce que les journaux et les témoins eux-mêmes nous en disent, un fait est indéniable: c'est qu'un trop grand nombre d'électeurs ne se font point scrupule de vendre leurs votes au plus offrant. Si acheteurs et vendeurs étaient traités comme ils le méritent, le remède serait trouvé en partie; mais c'est en définitive sur les consciences qu'il faudra surtout agir pour extirper un mal, qui nous entraînerait rapidement à la ruine de notre nationalité.

D. C.